

# Ceuterick : “J’avais peur de METTRE LA BARRE HAUT”



Il est depuis le début aux manettes du FIFA. Rencontre avec André Ceuterick

► Délégué général du FIFA, ancien Monsieur Cinéma de Télé MB, André Ceuterick voue une passion sans borne au 7e art et à la culture. Confidences d'un cinéphile trop modeste pour être satisfait.

## Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru par le FIFA ?

“Quand nous avons lancé cette affaire avec Elio Di Rupo en 1984, nous ne pensions pas que ça irait jusque-là. C'est une aventure qui a connu un développement assez improbable avec une dimension internationale. C'est même devenu le plus ancien festival de cinéma de Belgique francophone.”

## Et comment expliquer ce succès ?

“Il n'y a pas vraiment de recette. Il y a la personnalité d'Elio Di Rupo évidemment, mais aussi des stars, des partenaires, des médias qui nous ont aidés. Nous avons aussi pu compter sur l'émergence de lieux culturels avec lesquels nous avons pu créer des synergies. Le développement des infrastructures hôtelières a également favorisé le festival. Quand j'ai commencé le FIFA, c'était au Clichy et il n'y avait pas beaucoup d'hôtels. Mons a bien changé depuis. Au final, c'est une série de circonstances favorables qui ont porté le festival. J'avais parfois peur de mettre la barre un peu haut, mais nous pouvons compter sur une bonne équipe.”

## Comment est venue l'idée de créer ce festival ?

“C'est Elio Di Rupo qui a eu l'idée. C'était à l'époque un jeune conseiller communal qui voulait créer un événement culturel à Mons sur un thème qui pourrait plaire à tout le monde. Il a donc eu l'idée d'un festival du film d'amour.”

## Un de vos plus beaux souvenirs ?

À titre personnel, parce que c'était un fantasme : avoir accueilli Lauren Bacall à Mons. La voir dans les rues de notre ville ou près du petit singe... Pour un cinéphile comme moi, c'était incroyable ! Heureusement qu'il y a des photos pour en témoigner, parce que personne ne veut me croire. La venue de Jeanne Moreau pour la nouvelle mouture du festival est également un souvenir important.”

## Un des pires souvenirs ?

“Il y a quelques années, le théâtre avait dû fermer pour des travaux de rénovation. Nous n'avions pas assez anticipé les problèmes que cela pourrait poser. Nous pensions que le théâtre allait rouvrir à temps, sans prévoir de plan B. Ma responsabilité est engagée. Finalement, le théâtre n'a pas ouvert. On s'est retrouvé avec un gala d'ouverture qui ne ressemblait à rien. Heureusement, Victoria Abril était cette année-là une marraine très conciliante.”

## Comment vous est venue cette passion du cinéma ?

“J'étais élève à l'athénée de Mons. Nous n'étions pas nom-

breux au cours de moral laïque. Notre prof était un cinéphile acharné. Il nous a proposé de lancer un ciné-club. Je m'y suis investi et j'ai été mordu par le virus. J'ai continué à l'université en organisant des projections de films incroyables dans des salles improbables. Cette passion ne m'a plus quitté.”

G. La

## La culture, rôle déterminant

**MONS-BORINAGE** André Ceuterick a également été durant plus de vingt ans échevin PS de la Culture à Frameries. Durant cette période, il a notamment mis en place l'Académie de la Bouverie, le centre culturel et une nouvelle bibliothèque.

“La culture a un rôle déterminant à jouer dans notre région”, souligne André Ceuterick. “La culture, ce n'est pas que de la diffusion. C'est aussi de l'éducation et de la formation. Grâce à la culture, on peut permettre l'accès à la connaissance sans passer par des structures traditionnelles comme l'école. Ça permet aux gens de s'élever, chacun à son niveau. De plus, dans une région comme la nôtre, malgré tous les efforts qui sont faits, nous ne serons jamais dans une zone de nantis. Il faut donc trouver d'autres vecteurs de communication avec la population. La culture peut aussi jouer ce rôle. Il faut être à l'écoute de la vie associative qui est très active dans notre région. C'est d'ailleurs grâce à ça que le festival marche encore.”

G.La

**XPRESSO****André Ceuterick**

Délégué général FIFA

**3 questions décalées****1 Quel acteur pourrait jouer votre rôle au cinéma ?**

“Jean-Pierre Mariel m’avait dit que je lui ressemblais et que je pourrais le remplacer sur grand écran. Si je peux jouer son rôle, j’imagine qu’il pourrait jouer le mien.”

**2 Votre plus grande fierté ?**

“C’est important qu’un événement comme le FIFA dure depuis plus de 30 ans. Je n’en tire pas une fierté personnelle, mais je trouve ça bien. Je serai surtout content de regarder ma télé dans 10 ans et de voir que ça existe encore et que c’est encore mieux. Le drame absolu serait de ne pas passer le relais.”

**3 Quelle épitaphe ?**

“Je n’aspire pas au repos et tout reste à faire. Ca me correspond bien.”

Interview &gt; G.La

**“ RÉACTION****Brigitte Lahaie**ACTRICE ET  
ANIMATRICE RADIO**Un festival qui va dans la transgression**

*C’est la deuxième fois que je viens au Festival*

*international du Film*

*d’Amour. J’étais déjà venue il*

*y a huit ans. Ce que j’aime beaucoup dans ce festival, c’est qu’André Ceuterick ne sélectionne pas que des films d’amour à l’eau de rose. Il va aller dans la transgression. J’ai déjà eu l’occasion d’en parler avec lui. Et je trouve cela vraiment très intéressant.*

G. La